

Catherine Girouard, catherine.girouard@journalmetro.com

Métiers d'art, la créativité avant tout

► Le Salon des métiers d'art réunit plus de 400 artisans jusqu'au 22 décembre à la place Bonaventure ► Quatre d'entre eux parlent de leur métier

MARJORIE WIRZBICKI

MARJORIE WIRZBICKI | MÉTRO



► Evelyne Gélinas



► Catherine Russell



► Jean Lavallée



► Cindy-Margarita Pozo

En quoi consiste votre métier?

La tisserande fabrique du tissu sur un métier à tisser, ici à partir de fils de coton biologique. Ensuite, comme couturière, je fabrique des vêtements.

Quelles qualités faut-il?

Il faut être précis, patient, créatif et avoir le souci du détail. Ce qui me plaît dans ce métier, c'est la variété des activités.

Une formation existe-t-elle?

Ma collègue, Marie-Claude Trempe, et moi sommes autodidactes, mais il existe une école à Montréal : le Centre des textiles contemporain.

rienneseperd.com

En quoi consiste votre métier?

Pour fabriquer du savon, ma mère, Danielle Russell, mélange de l'huile et de la soude caustique – c'est la saponification. Ensuite, il faut ajouter des huiles essentielles, des herbes, du colorant alimentaire...

Quelles qualités faut-il?

Il faut un bon nez, être créatif, bon en chimie et avoir une conscience environnementale.

Une formation existe-t-elle?

Des formations existent en Europe, mais pas au Canada. Les savonniers apprennent les uns des autres.

www.botania.com

En quoi consiste votre métier?

Je prends les mesures du pied du client, puis il choisit les couleurs du cuir et la forme. Je fabrique ensuite la chaussure à l'atelier.

Quelles qualités faut-il?

Il faut être patient, persévérant et savoir créer une relation avec le client : il achète un produit qui n'existe pas encore! J'aime l'autonomie qu'offre ce métier.

Une formation existe-t-elle?

Il existait une formation à Québec dans les années 1980, mais aujourd'hui elle n'existe plus. Depuis, ce métier se transmet donc uniquement entre cordonniers.

En quoi consiste votre métier?

J'assiste la souffleuse de verre Catherine Benoit. Elle travaille le verre en fusion entre 1 000 à 1 200 °C. Elle travaille le verre transparent avant d'ajouter du verre coloré en granules.

Quelles qualités faut-il?

C'est un métier très physique – il faut être persévérant, créatif et intègre.

Une formation existe-t-elle?

Oui, le Cégep du Vieux-Montréal donne une formation à l'Espace verre, qui réunit à la fois une école, une galerie et des ateliers d'artiste.

www.catherinebenoit.com